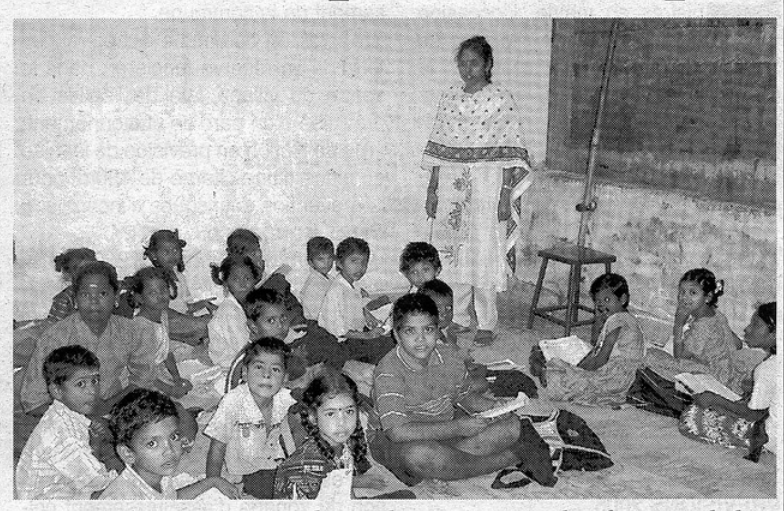
NOYON • *Selva Kumari est saine et sauve, comme les enfants de Kalapet (Inde) parrainés par l'association 3H, qui réfléchit aux moyens d'intervention.*

L'association 3H se mobilise pour Kalapet



L'association 3H va privilégier le parrainage d'enfants orphelins et l'acheminement de matériels pour reconstruire le village..

Plus de deux semaines après le raz-de-marée en Asie du Sud-Est, l'association 3H en sait davantage sur la situation à Kalapet. L'association humanitaire noyonnaise parraine les enfants de ce village de pêcheurs d'Inde, qui n'a pas échappé aux ravages du tsunami, dimanche 26 décembre 2004.

Principale interrogation : que sont devenus les enfants parrainés par l'association ? «*Aucun d'eux n'est décédé*, répond le président Augusto Fernandes. *Selva Kumari est saine et sauve.*» La jeune fille âgée de treize ans avait bénéficié de lourds efforts financiers de l'association 3H pour subir une opération des pieds-bots.

Malheureusement, tous les habitants de Kalapet n'ont pas connu cette chance. Après un premier bilan établi à quatorze décès (uniquement des pêcheurs), le chiffre a considérablement augmenté, comme dans chaque pays de l'Océan indien. On dénombre à Kalapet une cinquantaine de morts, et environ 110 blessés, dont une majorité de pêcheurs. La vague a ravagé une moitié du village. «*La moitié située à l'intérieur des terres est épargnée. C'est dans cette zone que nous finançons la construction d'une bibliothèque.*»

Pour l'heure, les bénévoles de 3H veulent parer au plus pressant, en favorisant le parrainage d'enfants ayant perdu un ou deux parents dans la catastrophe, afin qu'ils restent au sein de leur famille. Philippine, Noyonnaise de huit ans, parraine un enfant dans cette situation depuis le début d'année 2005. Elle enverra chaque mois la somme de 15,24 euros. «*Ce montant couvre normalement les frais scolaires*, commente Augusto Fernandes. *comme les transports, les fournitures, les cours du soir, l'achat de l'uniforme en école privée... Mais avec la catastrophe, elle servira d'assistance alimentaire ou vestimentaire. Cette somme peut être divisée pour servir à d'autres enfants.*»

Les dirigeants de 3H ont demandé l'inventaire du matériel détruit et manquant à la population. «*Les pêcheurs ont perdu leurs barques, les paillotes sont ravagées, il faut de l'eau aussi, car il n'y plus que de l'eau salée dans les puits, la mer ayant tout recouvert. Contrairement au Sri Lanka, qui a pris la vague de plein fouet, Kalapet, située non loin de Pondicherry, a été en partie protégée par l'île.*» L'association 3H va essayer de financer la reconstruction du village et la survie des habitants avec les écoles noyonnaises. Le récent marché de Noël de Noyon, sur lequel des étudiantes se sont chargées de la vente de poupées de chiffon au profit de la population de Kalapet, avait rapporté la somme de 472,20 euros, déjà envoyée en Inde.

L'association 3H assure la scolarisation de 150 enfants à Kalapet. Douze d'entre eux sont parrainés de manière nominative. Tout au long de la jeunesse de l'enfant, les échanges seront réguliers. Le parrain reçoit une photo de l'enfant puis trois lettres par an. La scolarisation des enfants, vocation première de l'association 3H, risque d'être mise de côté pendant quelques temps. Augusto Fernandes continue de contacter les religieuses établies à Kalapet et dans les environs pour glaner des informations rassurantes ou non. «*La vague est arrivée le dimanche matin à Pondicherry, à l'heure de la messe*, confie Augusto. *Les fidèles, regroupés dans l'église légèrement surélevée, ne se sont rendus compte du passage du tsunami qu'à l'issue de l'office. Tout était ravagé autour d'eux et ils n'ont rien vu.*»

Guillaume GRASSET

Contact 3H. Augusto Fernandes : 03.44.09.47.74, Corinne Cailleux : 03.44.09.19.38. Françoise Camus : 06.16.51.01.09.

Jeudi 6 janvier, une messe était dite en la cathédrale Notre-Dame de Noyon en hommage aux victimes d'Asie du Sud-Est.

À Kalapet, en Inde, après le tsunami la vie reprend son cours doucement

Depuis le tsunami qui a ravagé une partie de la côte indienne, l'association noyonnaise 3H prend régulièrement des nouvelles de ses petits protégés de Kalapet, un village près de Pondicherry. Passé le choc, il va falloir penser à reconstruire.

Kalapet a la chance d'avoir son centre-ville de l'autre côté de la route. Loin des côtes. C'est sûr que le côté droit de la route, situé près de la plage, a été complètement ravagé par le tsunami », explique le président de l'association 3H, Augusto Fernandez, rassuré de savoir que le village qu'il connaît si bien n'est pas le plus à plaindre dans cette catastrophe.

Depuis 1993, l'association aide les enfants de Kalapet. Par le biais de parrainages, ils bénéficient de matériels scolaires. 3H a également suivi la petite Selva qui vit avec un pied bot. Elle a pu être opérée et va aujourd'hui beaucoup mieux.

« Selva va bien », indique Augusto, soulagé d'apprendre que sa petite protégée est sortie indemne de la catastrophe. Dans ce village, aucun enfant n'est décédé.

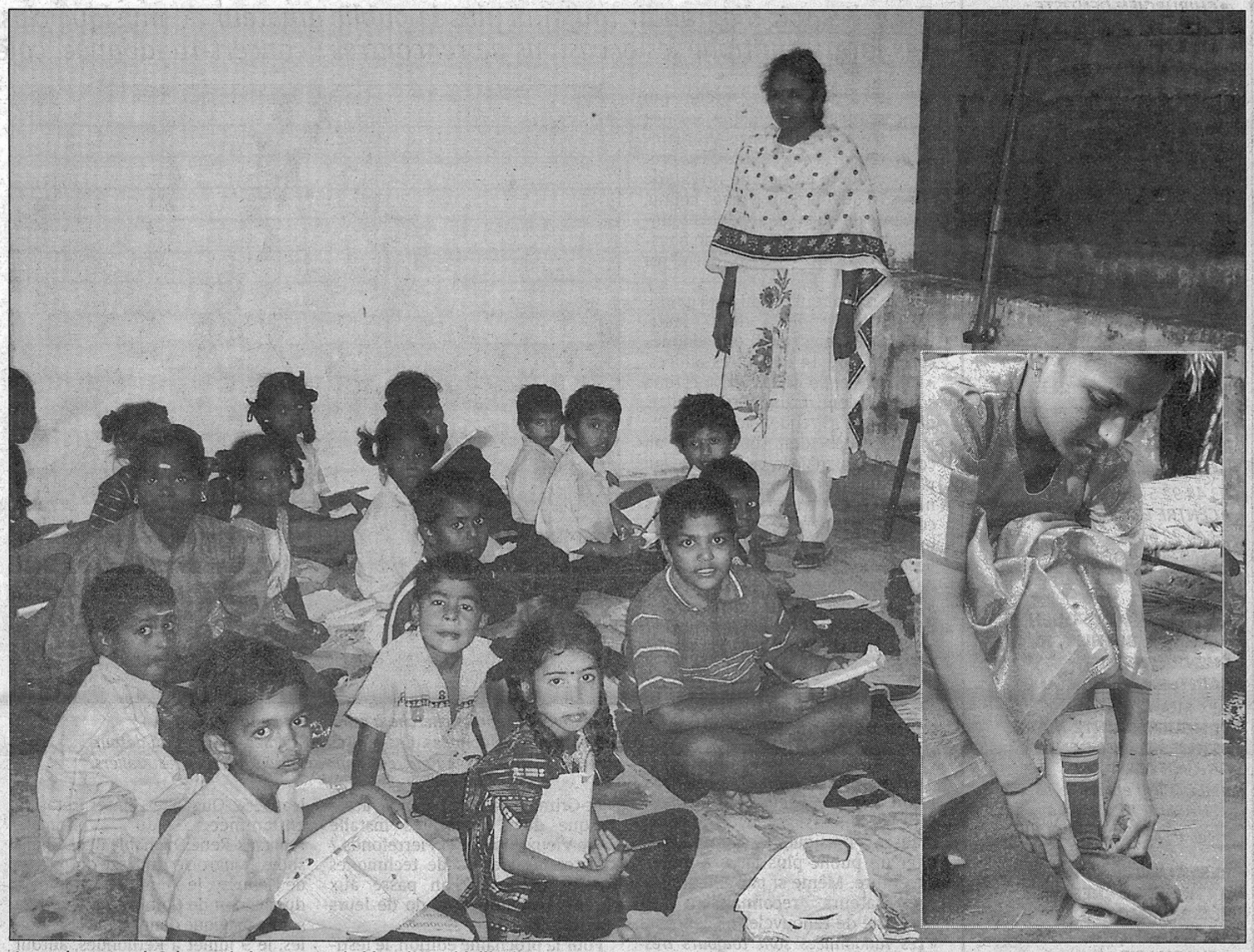
Aux dernières nouvelles de sœur Clara Mary, une sorte d'ange-gardien là-bas, Kalapet dénombre plus de quarante morts. Beaucoup de familles de pêcheurs se sont retrouvées, du jour au lendemain, sans toit et ont tout perdu.

« Ce sont des problèmes de longue haleine qu'il va falloir régler »

Dans un premier temps, des familles sans abris ont dû être hébergées et une aide de première urgence - nourriture, eau potable, vêtements, etc. - a été apportée par le gouvernement.

« Au niveau des besoins de première urgence, ils ont ce qu'il faut. Maintenant, ils vont faire l'inventaire de ce qu'ils ont perdu et de ce dont ils leur manquent et après, on pourra les aider », précise le président de l'association.

« Il va falloir penser à toutes les cultures et rizières dévastées, aux puits qui ont été remplis d'eau salée, aux paillotes qui ont été emportées… Ce sont des problèmes de longue haleine qu'il va falloir régler », poursuit-il.



Avant le tsunami, Selva, qui vit avec un pied bot (en médaillon), et de nombreux enfants de Kalapet avaient pu bénéficier de l'aide de l'association 3H, qui leur fournissait notamment du matériel scolaire.

D'ores et déjà, Augusto a l'intention d'épauler les enfants orphelins. *« Nous allons parrainer des orphelins, sans aucun parent ou ayant perdu l'un d'entre eux. Des photos et trois courriers par an seront envoyés aux personnes désireuses de parrainer ces enfants »*, explique Augusto Fernandes qui réfléchit aussi à l'organisation d'autres actions pour collecter des dons.

JULIETTE PLANCHARD

• *Association 3H : 03.44.09.47.74.*

Thhraaasses est de sortie

Évoquée dans la nouvelle revue Thhraaasses, la fête médiévale du parc Carisiolas est l'occasion de reparler du Moyen-Âge et de ses preux chevaliers.

Le dernier volet de la revue trimestrielle *Thhraaasses* a été édité. Dans ce numéro, l'histoire noyonnaise est encore remise au goût du jour grâce à des historiens passionnés. Entre traditions, archéologie, architecture, souvenirs, etc., il y a de quoi, dans ce premier magazine de l'année 2005, découvrir davantage sur le Noyonnais.

Le village de Sempigny est mis à l'honneur. Autrefois, les bateaux qui voyageaient sur l'Oise étaient appelés les « pinaques » et transportaient diverses denrées. En amont du pont, de gros rochers, un mystère, formaient une sorte de barrage.

Au XVII[e] siècle, le Prieur Général de la Chartreuse, Dom Innocent Le Masson, plaide en faveur du port des caleçons par les religieux de l'Ordre. Une lettre amusante, témoignage sacré, est retranscrite dans *Thhraaasses*.

C'est avec précision et émotion que Bernadette Angot raconte l'enfance de sa mère. Une enfance difficile en période de guerre.

À Crisolles, le parc Carisiolas a vécu sa première fête médiévale les 9 et 10 octobre. La revue fait un retour sur cet événement moyenâgeux. Une enquête historique a permis de mettre à jour la présence de structures romaines visibles dans un champ au cœur du Mont-Renaud. Il s'agit notamment d'un chemin.

Connaissez-vous le site Natura 2000 à Brétigny-sur-Oise ? *Thhraaasses* en fait la visite et détaille les principaux spécimens d'oiseaux visibles sur ce site naturel protégé.

• *Thhraaasses N°29, 4 €*

Que faire ce dimanche ?

▶ **NOYON**

Cinéma Paradisio : *« Le roi Arthur »* à 10 h 30 et 16 heures ; *« The Grudge »* à 14 heures et 20 h 15 ; *« La chute »* à 20 heures ; *« Coup de foudre à Bollywood »* à 10 h 30 ; *« Girl next door »* à 20 heures ; *« Massaï »* à 18 heures ; *« Plume, le petit ours polaire »* à 10 h 30 et 16 h 10 ; *« Le fantôme de l'opéra »* à 13 h 50 et 16 h 15.

Randonneurs pédestres en Noyonnais : randonnée de la Croisette, départ à 9 heures de la place de l'église de Cambronne-les-Ribécourt.

Cyclos randonneurs noyonnais : parcours de 50 km à définir en fonction du temps, départ à 9 heures du gymnase Jean-Bouin.

Rugby : l'équipe seniors reçoit Creil à 15 heures au stade de la zone industrielle.

BLOC-NOTES

SERVICES DE GARDE

• *Pharmacie : Acolet, 111 bd de Metzingen à Noyon, 03.44.09.01.94.*
• *Médecin : Composez le 15.*
• *Chirurgien-dentiste : pour les urgences de 10 à 12 heures et de 15 à 18 heures, 03.44.23.25.31.*

OUVERT-FERMÉ

• *Office de tourisme : 10 à 12 heures*
• *Musées : 10 à 12 heures et 14 à 18 heures*
• *Piscine Paul-Boutefeu : 8 h 30 à 12 heures*
• *Déchetteries de Guiscard et Lassigny : 10 à 13 heures*

Courrier picard

BUREAUX : 28, rue de Paris, BP 24, 60 400 NOYON.
Tél. : 03.44.09.07.00.
Fax : 03.44.44.07.78.
Portable : 06.85.03.31.58.
Courriel : noyon@courrier-picard.fr
Lundi : 14 h 30 à 17 h 30
Du mardi au vendredi : 9 à 12 heures et 14 h 30 à 17 h 30
Fermé le samedi.
CORRESPONDANTS :
- Canton de Noyon : Jean-Claude Boucher, 06.77.03.36.74.
- Canton de Guiscard : Karine Leroy, 06.78.77.55.65.
- Canton de Lassigny : Claire Égret, 06.14.09.64.22.
• *Service relations lecteurs*

PRIX APPEL LOCAL
N°Azur 0810 878 011

Le Parisien - vendredi 4 mars 2005 - Edition de l'Oise

Noyonnais

Solidarité avec Kalapet

PLUSIEURS actions ont été lancées par l'association l'Homme pour l'homme par l'homme (3 H), pour recueillir des fonds destinés au petit village de pêcheurs indiens de Kalapet. « Nous parrainons déjà plusieurs enfants pour leur permettre de suivre leur scolarité, précise Augusto Fernandes. A la suite du raz de marée, beaucoup parmi les habitants les plus pauvres du village ont perdu leurs habitations et leurs bateaux de pêche. »

Grâce à plusieurs initiatives notamment en milieu scolaire (le lycée Charles-de-Bovelles vient de remettre 750 €), l'association a commencé à réunir des fonds. « Ils permettront de reconstruire des paillotes et d'offrir un bateau de pêche », souligne le président.

Demain, à partir de 14 heures, au Chevalet, le service d'animation des maisons de quartier de la ville propose la réalisation de dessins. Vers 17 heures, un jury choisira celui qui sera reproduit en carte postale. Des cartes qui seront ensuite vendues par les animateurs des maisons de quartier et l'association 3 H pour poursuivre l'opération de solidarité avec Kalapet. A l'école primaire de Bussy, les élèves qui soutiennent les actions de 3 H ont eux aussi relancé la revente de cartes postales élaborées à partir de dessins, qu'ils ont échangés avec leurs homologues indiens. Par ailleurs, trois étudiantes en BTS du lycée Calvin organiseront une loterie à Auchan, le samedi 12 mars.

L.G.

Les maisons de quartier se mobilisent pour l'Asie

Les enfants ont réalisé une grande fresque au nom de la solidarité.

Si le battage médiatique autour de l'effroyable tsunami s'est calmé, de nombreuses associations continuent à se mobiliser pour les victimes et la reconstruction en Asie.

C'est le cas des maisons de quartier de Saint-Blaise, Saint-Simeon et Beauséjour qui, samedi, ont conjointement organisé une après-midi récréative au Chevalet afin de sensibiliser les Noyonnais et de récolter des fonds pour l'association « 3 H ».

Élaboration d'une grande fresque, concours du dessin de la solidarité, jeux de société ou atelier bois, les enfants s'en sont donnés à cœur joie ! La vente des délicieuses pâtisseries faites par les bénévoles a permis de récolter 132 € qui viennent s'ajouter aux 751 € récemment collectés au lycée Charles de Bovelle et aux 116 € engrangés au centre social de Roye. Cet argent ira tout droit au village de Kalapet (Inde) en faveur duquel l'association 3 H s'investit depuis 1993.

« Tout est à reconstruire »

« Nos actions habituelles ont pour but de favoriser la scolarisation des enfants, mais le village a été gravement touché par le tsunami », précise Augusto Fernades, président de l'association. *« Les pêcheurs ont besoin d'aide pour reconstruire leurs paillotes et leurs bateaux. Tout est à reconstruire. Les rizières et les puits d'eau douce ont aussi été dévastés. Les dons sont plus que jamais nécessaires ! »*

Samedi prochain, le 12 mars, une collecte et une vente de cartes postales seront organisés au centre commercial Auchan de Noyon de 10 heures à 18 heures.

RENDEZ-VOUS

NOYON

L'assemblée générale de l'Harmonie de Noyon se déroulera le vendredi 11 mars à 21 heures, à la salle Maurice-Peuvion, à la maison de la musique de Noyon, 19, rue de Paris.

« Il était une fois le conte en Picardie » : dans le cadre du cycle de découverte de la culture picarde, l'office culturel régional propose une découverte contée de l'imaginaire et des légendes de Picardie par Laurent Devîme, conteur picard, le vendredi 11 mars à 20 h 30 à l'auditorium du Chevalet.
Renseignements, 03.44.93.28.20.

APPILLY

Exposition artisanale samedi 12 et dimanche 13 mars de 10 heures à 18 h 30 à la salle Saint-Martin. Vente d'objets originaux, peintures, céramiques, œufs décorés, travaux d'aiguilles… L'exposition est organisée par la bibliothèque avec la participation du centre social de Guiscard et le club Détente et amitié.

La cérémonie commémorative du cessez-le-feu de la guerre d'Algérie se déroulera le samedi 19 mars : rassemblement à la mairie à 14 h 30, messe à 15 heures, cérémonie au monument aux morts à 15 h 45.

BUSSY

Les écoliers se mobilisent pour l'Asie

Les élèves de Jacques Galopin se mobilisent pour venir en aide aux victimes du tsunami, après la collecte de jouets et l'opération pièces jaunes. Une grande vente de cartes postales est organisée.

Solidaires et engagés, les 15 élèves des classes de CM1 et CM2 le sont. Conscients des problèmes qui les entourent, les écoliers du regroupement de Genvry, Beaurains-les-Noyon et Bussy participent durant l'année à plusieurs actions menées en harmonie avec leur professeur, Jacques Galopin.

« *Ils soutiennent des associations du monde, mais savent très bien que près d'eux de nombreux enfants sont défavorisés* », expose le professeur. En partenariat avec l'association « 3H », qui a pour but de parrainer des enfants sur place, l'école échange depuis plusieurs années des dessins avec les écoliers de Kalapet.

Les élèves de CM1 et CM2 s'investissent dans l'aide humanitaire, avec leur instituteur, Jacques Galopin.

Venir en aide à Kalapet

« *Le président de l'association, Augusto Fernandez, passe régulièrement nous voir et informe les enfants sur toutes les actions menées. Ainsi, chacun a suivi l'évolution de la petite Selva qui vit avec un pied bot* ».

Au lendemain de la catastrophe en Inde, Kalapet, village de pêcheurs près de Pondicherry, se reconstruit peu à peu. Des cartes postales, réalisées à partir d'échanges de dessins entre les deux écoles, viennent d'être éditées et les enfants ont pour mission de récolter le maximum de bénéfices pour venir en aide aux habitants de Kalapet. « *Nous sommes fiers de mener cette action* », explique Charlène. « *Oui, c'est vrai*, renchérit Félicie, *ça nous fait plaisir de pouvoir aider* ».

« *La vente de ces cartes postales, au porte à porte dans la commune et lors de diverses manifestations, servira à financer la construction de paillotes, l'achat de 12 barques, et du matériel de pêche* », termine Jacques Galopin. Enthousiastes et plein d'espoir, Léa, Benjamin, Thibaut et leurs camarades replongent le nez dans leur cahier de classe.

De notre correspondante
KARINE LEROY

NOYON • *Le service enfance animation jeunesse a organisé une manifestation au profit de 3H.*

Les maisons de quartier se mobilisent pour les sinistrés d'Asie

Les manifestations en faveur des sinistrés d'Asie du Sud-Est s'enchaînent sur le Noyonnais. Samedi 5 mars, les maisons de quartier, en collaboration avec l'association 3H, ont organisé une journée de solidarité pour l'Asie, au Chevalet.

Les maisons de quartier proposaient divers stands, afin de récolter des fonds pour les victimes du tsunami. L'association 3H y a présenté ses activités de parrainage en faveur de la scolarisation des enfants du village de pêcheurs de Kalapet, touché aussi par le drame. Elle poursuit cette action depuis 1993 et sa fondation par Augusto Fernandes.

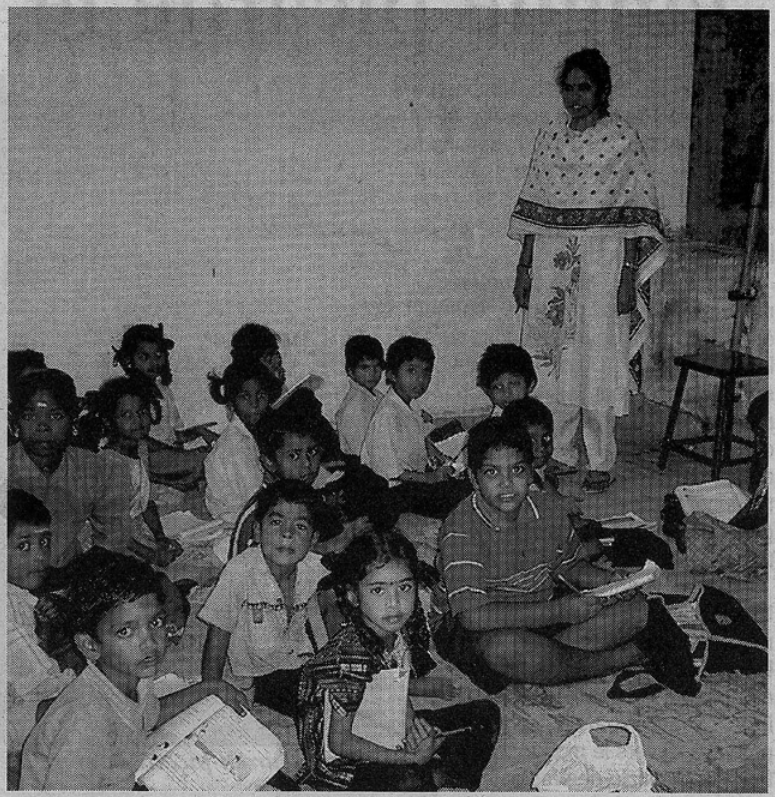
Au cours de cette après-midi, cinq fresques ont été composées, sur le thème de la solidarité. «*Il s'agissait d'un moyen de s'exprimer et de donner la parole par le pinceau ou la plume*», confiait une participante. Les maisons de quartier ont aussi mis en place un concours de dessins ouvert à tous, toujours basé sur le thème de la solidarité. A l'issue de la journée, un jury a choisi le dessin qui correspondait le mieux aux notions de partage, d'entraide et de solidarité. Le lauréat de ce concours verra son dessin imprimé sur carte postale.

Autres stands proposés au public : l'un consacré aux jeux de société et l'autre présentant l'association 3H. Le fil de la journée a consisté en une récolte de dons nécessaires à a reconstruction de paillotes, les habitations des familles du village, d'une valeur unitaire de 200 euros. A 17h30, la manifestation avait permis de récolter 132,51 euros.

Un montant auquel s'ajoutent les fonds générés par les manifestations du Centre social de Roye (Somme) et du lycée Charles-de-Bovelles : respectivement 116 euros et 751,44 euros.

Samedi 12 mars à Auchan (ZAC du Mont-Renaud), Nancy Baillon, Karine Quincampoix et Aurélie Belleguic, étudiantes en BTS au lycée Calvin, organisent une vente de loteries et de cartes postales de 10h à 18h, toujours au profit des victimes de Kalapet, par le biais de l'association 3H. Ce sont ces mêmes cartes postales que les élèves de l'école de Bussy (lire page Guiscard) vont vendre dans leur entourage. Elles représentent des dessins réalisés par les enfants de Kalapet, scolarisés grâce à l'association.

Guillaume GRASSET



Les sinistrés de kalapet en Inde, enfants et adultes, attendent les dons qui leur permettront de vivre de nouveau dans leurs paillotes. Une de ces habitations coûte 200 euros.

Croix-Rouge de Noyon

Plus de 9000 euros pour les sinistrés d'Asie

Les membres de la délégation Croix-Rouge de Noyon ont récolté la somme de 9677,87 euros pour les victimes du tsunami en Asie du Sud-Est. Cette somme a été amassée grâce notamment au concours des commerçants, du Sporting club de Noyon, de l'Athlétic club de Noyon, du SAS, du collège Pasteur et des mairies.

Cet argent est distribué au Sri Lanka, dans la province d'Amparai pour la gestion d'un dispensaire et de la distribution d'eau, pour le nettoyage et la réhabilitation de tous les puits de la côte est et de la côte sud, détruits par le tsunami, et pour la réhabilitation et le nouvel équipement de la maternité régionale de Galle, dévastée entièrement, ainsi que pour l'hôpital de Kiniiya.

«*L'argent est également distribué en Indonésie*, explique la présidente de la Croix-Rouge Noyon Nathalie Garnier, *dans le district de Salamanga, pour la création d'un traitement d'eau pouvant approvisionner 40000 personnes. La somme financera 600 tonnes de matériel de première nécessité et de reconstruction d'habitat.*» Par ailleurs, le président de la Croix-Rouge française Jean-François Mattéi s'engage à faciliter le transport des médecins indonésiens sur les zones sinistrées et à remplacer le matériel détruit par le raz-de-marée.

G. G.

BUSSY • *Les élèves de la classe CM1-CM2 de l'instituteur Jacques Galopin poursuivent l'opération commencée en 1996, destinée aux enfants Indiens.*

Vente de cartes postales pour les victimes du tsunami

Les CM1-CM2 sont fiers d'aider des enfants de leur âge à l'autre bout du monde.

«*Chez nous, en France, on a plus que ce dont on a besoin. Il est normal que l'on aide les gens qui sont dans la détresse.*» Les CM1-CM2 de l'école de Bussy s'expriment sans retenue, dès qu'il s'agit d'évoquer le sort cruel des sinistrés d'Asie du Sud-Est. Les élèves de primaire s'apprêtent à vendre des cartes postales au profit de l'association noyonnaise 3H. L'objectif : recueillir des fonds à envoyer aux habitants du village de Kalapet, dont les enfants sont parrainés par l'association depuis 1993.

Le tsunami a provoqué d'immenses dégâts, réduisant à néant l'économie d'une communauté basée sur l'activité des pêcheurs. «*Ils ont besoin d'argent pour qu'ils puissent réparer leurs paillottes et leurs barques*», témoigne Félicie. «Sans nous, ils auront du mal à revivre normalement, reprend Kamelia. Nous vendrons les cartes postales à un euro minimum.»

Les cartes postales représentent les dessins des enfants de l'école de Kalapet, échangés avec ceux des enfants de l'école de Bussy. Cette correspondance est mise en place depuis 1996-1997, avec le concours de l'instituteur Jacques Galopin. Elle servait jusqu'ici à financer la scolarisation des 150 enfants indiens parrainés. Mais cette année, l'objectif est tout autre, en raison de la catastrophe.

La classe de Jacques Galopin participe également aux opérations d'aide en faveur du Secours populaire, des Restos du Cœur ou des Pièces jaunes.

Jacques Galopin explique à ses élèves : «*On ne parle plus du tsunami dans les médias, mais ce n'est pas pour autant que les aides doivent s'arrêter. Nous intervenons pour le village indien de Kalapet, mais c'est l'Indonésie qui est le pays le plus touché. Il est important d'aider les gens à bien vivre chez eux, plutôt que de leur faire miroiter un paradis dans un pays comme le nôtre. De même, il est aussi important de porter secours aux gens de chez nous qui sont dans la détresse.*» «*Ça nous fait plaisir de partager avec ceux qui ont moins que nous,* résume Annaëlle, *on devrait le faire encore plus.*»

Guillaume GRASSET

CANNY-SUR-MATZ

LOTO

Les bons vivants de Crapeaumesnil organisent samedi 12 mars à la salle des fêtes de Canny-sur-Matz, leur grand loto. Il débutera vers 20 heures, mais les portes s'ouvriront dès 18 heures. De nombreux lots sont à gagner comme un téléviseur 31cm, des DVD, deux bons d'achat de 80 euros, un VTT, un aspirateur traîneau, un four, un poste laser, un work fondu et beaucoup d'autres choses... Pour pouvoir faire partie des gagnants, le carton est à 2,50 euros, quatre cartons à 8 euros et neuf cartons à 15 euros. Un super lot sera également mis en jeu : Télé, home cinéma. Pour ces derniers, le carton est à 3 euros et trois cartons à 7,50 euros.

ECUVILLY

SOIRÉE THÉÂTRE

La commission des fêtes organise une soirée théâtre à la salle des fêtes samedi 19 mars à partir de 20h30, avec la troupe "Chés leups d'licourt". Entrées. Adultes : 4 euros. Enfants de moins de 12 ans : gratuit.

ROYE-SUR-MATZ

THÉ DANSANT

Le club Saint-Martin de Roye-sur-Matz organise un thé dansant à la salle des fêtes de Laberlière lundi 28 mars de 15h à 20h. Animé par Antoine, René et Sylvain. Tél : 03.44.43.07.93 ou 03.44.43.08.27.

GUISCARD

CINÉ RURAL

Projection de Benjamin Gates et le trésor du Templiers, vendredi 11 mars à 20h30.

NOYON

Tsunami : Kalapet revit

Kalapet retrouve le sourire. Après les ravages causés par le tsunami en décembre 2004, où une centaine de pêcheurs ont trouvé la mort et une partie des habitations a été ravagée, le village renaît, grâce aux dons de l'association noyonnaise 3H, présidée par Augusto Fernandes.

Les premières actions concrètes sont la construction d'une maison (neuve), la réparation d'une paillote, la distribution de trente saris (vêtements pour femmes), de 3 vélos (moyen de transport pour aller travailler). Cela représente 46900 roupies soit environ 900 euros. «*Ce sont les premières actions réalisées, notre budget "tsunami" étant actuellement de 7200 euros*, explique Augusto Fernandes. *D'autres actions sont en cours.*»

D'autres partenaires ont permis de gonfler le budget réservé à la reconstruction du village. Le lycée Charles de Bovelles a récolté 751,44 euros, la Chorale le Virelai 300 euros, les maisons de quartier de Noyon 132,51 euros, le club-service Kiwanis Noyonnais 5000 euros, le lycée Calvin 116,10 euros, le Centre Socio-Culturel de Roye 116 euros, le café la Gitane (à Noyon) 64 euros et l'association des commerçants de Noyon AVENIR 300 euros. Des sommes auxquelles s'ajoutent les dons de particuliers. La mairie de Compiègne s'associe à l'opération, par le biais d'une action avec les clubs sportifs de la ville.

L'association 3H, fondée en 1993, a pour objectif de parrainer les enfants du village de Kalapet et de financer leur scolarité. L'association effectue également d'autres opérations. L'an dernier, elle a récolté les fonds nécessaires pour l'intervention chirurgicale de la jeune Selva, 12 ans, qui souffrait de deux pieds-bots. Elle est guérie et a échappé au tsunami. La catastrophe a incité les bénévoles de l'association à abandonner l'idée de création de nouveaux locaux scolaires.

Les fonds récoltés par les associations de Noyon et acheminés par 3H ont permis de reconstruire et équiper les habitants de Kalapet

G. G.

Habitat : un nouveau responsable à l'Opac

Après le décès d'Hervé Breton, responsable de l'Opac sur le secteur de Noyon, un nouvel homme a pris ses fonctions à la tête de la structure. Il s'agit de Yann Chaumont, qui connaît l'office HLM pour y avoir travaillé à la maîtrise d'ouvrages de Beauvais, dans le secteur de la réhabilitation. *« Le poste de Noyon est pour moi une opportunité. C'est un poste à la fois administratif et technique, deux aspects que je connais bien »*, explique-t-il. Arrivé le 2 mai, il a déjà découvert une grande partie du secteur, ainsi que les projets s'y rattachant. *« Certaines choses sont encore à faire, comme ici au Mont-Saint-Siméon. Il faut fermer la résidence et permettre aux habitants de profiter des parkings. Ces travaux commenceront début juin »*, affirme-t-il.

HAPPLINCOURT-TARLEFESSE

La circulation restreinte dimanche prochain

En raison de la brocante organisée par l'association « Le quartier des bons voisins » le dimanche 5 juin, la circulation sera restreinte de 7 à 19 heures boulevard de Tarlefesse, de la maison de quartier à la rue de Genvry. L'accès des riverains sera maintenu.

Cinq associations aidées par le « Kiwanis »

La devise du « Kiwanis » : « Nous construisons ». Sa particularité : l'aide pour l'enfance en général, mais surtout l'aide pour l'enfance en détresse médicale. Lors d'une soirée conférence au restaurant Saint-Éloi, le président, Didier Payen, entouré des membres du « Kiwanis » et leurs épouses, a remis divers dons aux représentants de cinq associations caritatives .

L'école Weissemburger a reçu 300 € pour une sortie au Futuroscope et la SEGPA de Roye, 600 € pour financer le voyage en bus de 34 enfants à la Cité des Sciences de Paris.

L'association « Envol pour l'Afrique », vient en aide aux enfants pauvres. Pour une action menée contre une maladie infectieuse encore inconnue, le Noma, une des membres de l'association s'est vu remettre un chèque de 1 000 €.

Pour les enfants hospitalisés à Noyon

3 500 € sont destinés au financement d'une pompe à morphine pour les enfants de l'hôpital de Noyon.

Le « Kiwanis » de Noyon a remis un total de 10 900 € à des associations caritatives de la ville, grâce aux bénéfices dégagés lors de manifestations.

C'est avec émotion que le représentant de l'association « GOLD », William Parmentier, a accepté un chèque qu'il n'attendait pas. L'association « 3H », qui vient en aide aux enfants victimes des tsunamis de décembre dernier à Kalapet, s'est vu allouer la somme de 5 000 €.

« Les ventes à la fête des fruits rouges en juillet, l'organisation d'un loto en novembre et la participation active de nos membres : c'est avec grand plaisir que nous distribuons les bénéfices de nos manifestations », a souligné Didier Payen.

Avec 8 500 clubs dans le monde et 350 000 membres, dont 180 en Picardie, le Club service noyonnais espère maintenir et développer cette dynamique d'actions sociales et caritatives et remercie tous ceux qui contribuent directement ou indirectement à maintenir leur allant.

Tsunami : l'association 3H a récolté 7 200 euros auprès des habitants

3H, qui parraine des enfants indiens, s'investit dans des actions concrètes pour réparer les dégâts en Inde. Ses initiatives peuvent voir le jour grâce à de nombreux dons.

Après le drame qui a touché l'Asie du Sud-Est, le 26 décembre dernier, l'association 3H s'était sentie le devoir de réagir et de se mobiliser pour venir en aide à l'Inde. Si elle agissait déjà dans ce pays en finançant la scolarité d'enfants, elle s'est adaptée aux circonstances exceptionnelles en dégageant un budget spécial tsunami pour agir dans l'urgence. Cette somme de 7 200 € est le fruit de la solidarité des Noyonnais, associations, entreprises, écoles ou particuliers, qui ont fait un geste pour aider l'association dans son action.

Grâce à des partenaires sur place, qui ont une parfaite connaissance du terrain et informent 3H des besoins de la population, l'association peut engager des actions concrètes. Une maison et une paillote ont été construites, trente vêtements locaux et trois vélos ont été distribués. Ce n'est qu'un début. Des maisons pour vingt-cinq familles, des ustensiles de cuisine, des fournitures scolaires ou encore douze machines à coudre sont en cours de construction ou de transmission.

Une centaine d'adhérents

3H va également venir en aide à cinq veuves, afin qu'elles puissent ouvrir un petit magasin d'alimentation. Toutes ces actions, accomplies ou en cours, représentent un budget de 4 700 €. Il reste à l'association 2 500 € à investir dans les réparations du tsunami.

Quatre membres de l'association doivent se rendre sur place cet été pour constater l'avancée des projets et des progrès déjà réalisés.

Le président de l'association, Augusto Fernandes, à la tête d'une centaine d'adhérents, dont une dizaine de membres actifs, est « *satisfait de ce qui a été fait. Lorsque le budget tsunami sera dépensé, 3H reprendra son activité initiale.* »

L'association noyonnaise finance un autre projet, plus en adéquation avec sa vocation : l'éducation des jeunes Indiens. Il s'agit de construire une bibliothèque à Suvasam, pour le peuple le plus pauvre d'Inde : les Dalits. Ce projet pourrait être terminé en septembre. Il permettra aux Dalits d'avoir accès à l'éducation, à la culture et, ainsi, de mieux connaître leurs droits pour éviter l'exclusion.

Le budget nécessaire à la construction de cette bibliothèque est de 1 500 €. Grâce aux dons des enfants de l'école de Cuy et de l'association SUIP'jeunes, 650 € ont déjà été récoltés.

BENJAMIN POSTAIRE

Stéphane Dubois a dessiné pour les enfants victimes du tsunami. Parmi d'autres, cette action a permis la distribution de trente saris.

ILS ONT DONNÉ

Toutes les actions mises en place par l'association 3H, suite au tsunami, ont été possibles grâce à une importante solidarité :

Lycée Charles-de-Bovelles : 751 euros ; Chorale **Le Virelai** : 300 euros ; Les **maisons de quartier** : 132 euros ; **Kiwanis** noyonnais : 5 000 euros ; **Lycée Calvin** : 116 euros ; **École de Bussy** : 337 euros ; **Centre socioculturel de Roye** : 116 euros ; café **La Gitane** : 64 euros ; association **Avenir** : 300 euros.

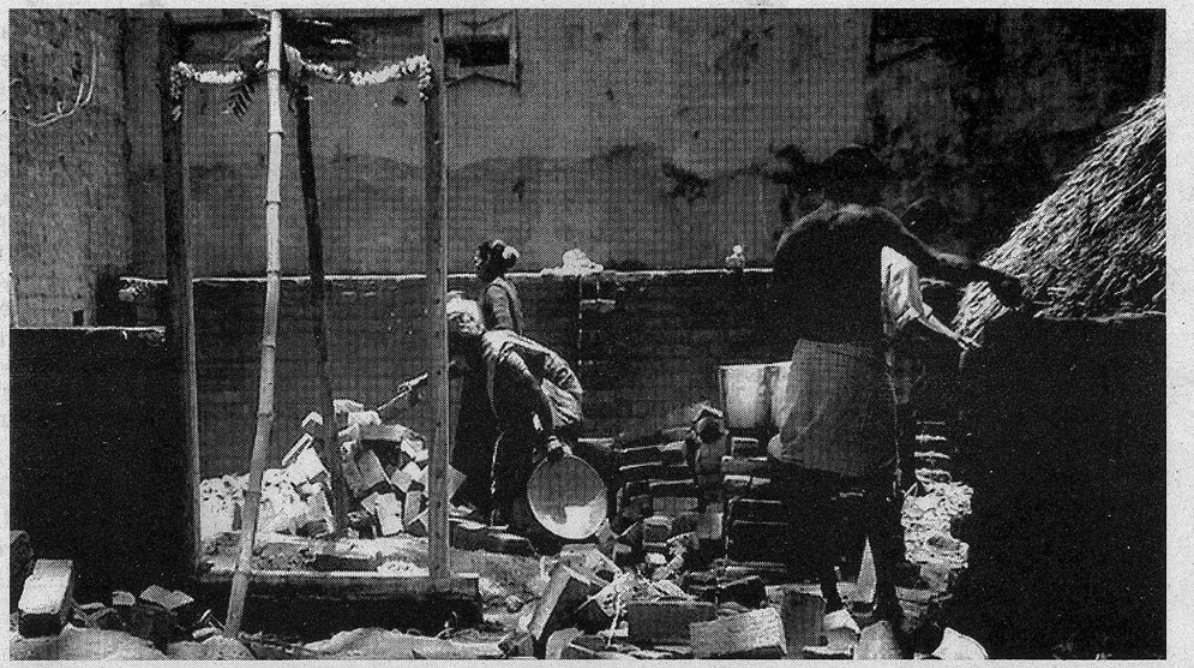
NOYON

L'association 3H récolte 7200 euros pour les Indiens de Kalapet, victimes du Tsunami

Une maison et une paillote, trente saris distribués, trois vélos... Tels sont les résultats des actions menées par les associations du Noyonnais, qui ont permis à l'association caritative 3H de récolter 7200 euros, distribués aux habitants du village indien de Kalapet, détruit par le tsunami en décembre 2004. «*Si nous avons fourni des vélos aux habitants,* explique le président de 3H Augusto Fernandes, *c'est qu'il s'agit de leur moyen de transport pour aller travailler.*»

D'autres actions sont en cours. Des maisons seront construites pour 25 familles. La somme s'élèvera autour de 80.000 roupies pour la réparation partielle des maisons ou leur reconstruction totale. Des ustensiles de cuisine, perdus dans la catastrophe sont destinés à une vingtaine de familles. Des uniformes, sacs d'école, manuels scolaires et livres de note ont été distribués à cinquante étudiants, pour un montant. Douze machines à coudre aideront les soixante filles de deux villages à apprendre la couture pour gagner leur vie. Cinq veuves bénéficieront d'une manne d'argent pour créer un petit magasin de vente de nourriture. «*Toutes ses actions portent la somme totale distribuée aux habitants de Kalapet à hauteur de 90 000 roupies, soit l'équivalent de 3800 euros environ.*»

Le gouvernement indien a fait reconstruire la plupart des bateaux dans ce village mais il reste des filets de pêche qui n'ont pas été remplacés. «*Nous allons financer l'achat de trois filets de pêche,* indique le président, *pour 600 euros environ.*»



Déjà une maison et une paillote ont vu le jour depuis le tsunami, grâce aux dons de 3H

Auparavant, des associations du Noyonnais, établissements scolaires et commerces avaient enchaîné les manifestations pour récolter des fonds. Le lycée Charles de Bovelles avait amassé 751,44 euros, la Chorale le Virelai 300 euros, les maisons de quartier de Noyon 132,51 euros, le Kiwanis Noyonnais 5000 euros le lycée Calvin 116,10 euros, l'école de Bussy 337,35 euros, le centre Socio-Culturel de Roye 116 euros, le Café La Gitane (à Noyon) 64 euros et l'association de commerçants de Noyon Avenir 300 euros. De nombreux particuliers ont également effectué des dons. La mairie de Compiègne va octroyer une subvention à l'association noyonnaise (environ 1000 euros). Il existe d'autres actions en cours à Compiègne en faveur des victimes du Tsunami. 3H en bénéficiera en partie. L'autre association est Visa santé.

Guillaume GRASSET

Encore des dons pour financer une bibliothèque

«*Il nous manque 150 euros pour compléter le financement de la bibliothèque de Kalapet,* indique le président de l'association 3H Augusto Fernandes. *Nous attendons des dons de particuliers ou sous forme de mécénat.*» Le budget nécessaire à la création de cette bibliothèque est de 1500 euros. «*Il s'agit d'un nouveau projet qui n'a rien à voir avec le Tsunami,* poursuit le président. *Nous ne puiserons donc pas dans le budget "tsunami".*»

Cette bibliothèque est destinée à des pauvres, illettrés, de la région de Pondichéry et du Tamil Nadu, dont les objectifs sont la promotion de l'éducation et des droits des Dalits. «*Les Dalits sont ces 160 millions d'intouchables, situés au-dessous de la caste la plus basse de la société,* explique Augusto Fernandes. *Ils sont considérés comme la frange la plus impure de la population indienne, qui compte plus d'un milliard d'êtres humains.*» L'abolition officielle du système de caste lors de l'indépendance en 1947 n'a pas mis fin à l'exclusion des Dalits.

La Bibliothèque serait implantée au sein du Suvasam, le centre d'animation sociale où l'on forme régulièrement des animateurs sociaux pour aider les groupes ruraux de Dalits.

Le budget nécessaire à l'Implantation de la bibliothèque á Suvasam est de 1500 euros. La construction de la bibliothèque interviendra une quinzaine de jours après le financement. Les travaux dureront un peu plus d'un mois et son inauguration est prévue moins de deux mois après le début des travaux.

Jusqu'ici, l'école de Cuy a recueilli 150 euros (don des enfants), le SUIP'Jeunes 600 euros (association de Jeunes de Suippes). Des sommes distribuées à 3H.

G. G.

3H a financé une bibliothèque en Inde

Une bibliothèque après les travaux de réparation des dégâts dus au tsunami de décembre 2004. Tel est le nouveau chapitre de la longue liste des réalisations effectuées par l'association humanitaire noyonnaise 3H. L'inauguration de la bibliothèque est prévue au début du mois de septembre à Suvasam. L'association 3H, fondée en 1993, soutient notamment Kalapet, petit village d'Inde de pêcheurs que l'association soutient depuis douze ans, dont elle parraine les enfants afin qu'ils soient scolarisés.

La bibliothèque est destinée à des pauvres, illettrés, de la région de Pondichéry et du Tamil Nadu. Ses objectifs sont principalement la promotion de l'éducation et des droits des Dalits. «*Les Dalits sont ces 160 millions d'intouchables, au-dessous de la caste la plus basse de la société indienne*, explique le président de 3H Augusto Fernandes. *Ils sont considérés comme la frange la plus impure de la population indienne, qui compte plus d'un milliard d'êtres humains.*» L'abolition officielle du système de castes lors de l'Indépendance en 1947, n'a pas mis fin à la situation d'exclusion dont sont victimes les Dalits. «*Les lois les concernant ne sont pas appliquées*, poursuit Augusto, *notamment pour les Dalits non-Hindous, principalement du fait de la méconnaissance de leurs droits.*»

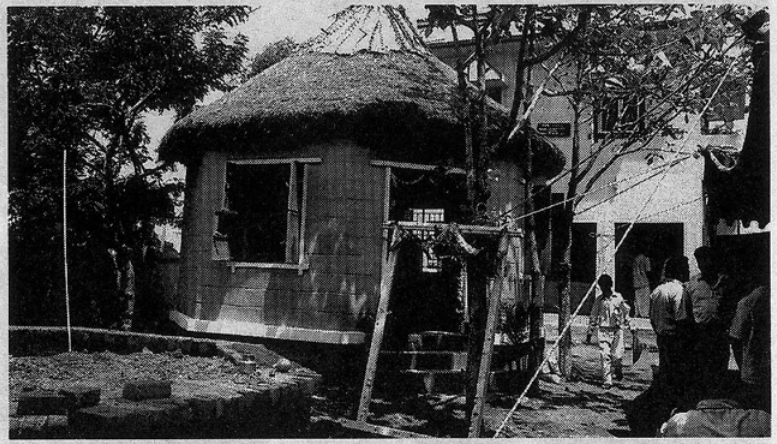
Suvasam est le centre d'animation sociale de Somasipadi. On y forme régulièrement des animateurs sociaux pour aider les groupes ruraux de Dalits. Les jeunes apprennent les métiers de menuisier, tailleur, électricien, etc... Le village de Somasipadi, à forte population "Dalit", compte aussi des élèves et étudiants issus de l'enseignement général et technique.

«*Par la création d'une Bibliothèque à Suvasam*, reprend Augusto, *nous souhaitons élargir leurs connaissances générales et aussi leur permettre de faire des études plus approfondies. Le but est de les emmener vers un développement durable.*»

G. G.

Quelques dons ont été nécessaires pour la création de la bibliothèque "Suvasam". École de Cuy : 150 euros. SUIP'JEUNES : 600 euros. Société STEP : 500 euros

Le montant de la porte à été posé le 15 juillet 2005, jour de l'inauguration d'un secteur pour la scolarisation d'enfants.



La bibliothèque sera similaire au bâtiment hexagonal que l'on peu voir à l'arrière-plan.

Le Parisien - mercredi 10 août 2005 - Edition de l'Oise - N° 18948

Noyon/**Tsunami**

Inde : les victimes ne sont pas oubliées

Les villageois indiens bénéficient de l'aide des Noyonnais. (DR.)

GRÂCE à plusieurs collectes et dons recueillis dans le Noyonnais, l'association l'Homme pour l'homme par l'homme (3H) s'est investie depuis six mois pour contribuer à réparer les affres des destructions occasionnées par le tsunami. Et notamment au village de Kalapet, situé au Tamil-Nadu, en Inde. Cette association a choisi d'orienter son aide vers ce village où elle est relayée par des sœurs de la communauté Saint-Joseph de Cluny. « Pour les destructions dues au tsunami à Kalapet, nous avons recueilli un total de 7 800 € grâce aux différentes actions menées par des jeunes, des collectivités locales, des associations et des dons de particuliers », explique Augusto Fernandes, président de l'association.

Les lycéens de Charles-de-Bovelles, la chorale le Virelai, les animateurs et les jeunes des maisons de quartier avec un concours de dessin, le club service du Kiwanis, les lycéens de Calvin et les écoliers de Bussy ont participé à l'action. A cela s'ajoutent les actions de l'office des sports de Compiègne, de l'association Avenir des commerçants de Noyon et une tombola au bar La Gitane.

Différentes réalisations ont pu être menées à bien : la construction à Kalapet d'une maison et d'une paillote, les reconstructions de vingt-cinq habitations, la distribution de trente saris et l'achat de vélos. De plus, vingt familles ayant tout perdu ont reçu des ustensiles de cuisine, cinquante élèves des sacs et des manuels pour l'école et douze machines à coudre ont été fournies pour les soixante élèves d'un atelier de formation. Cinq veuves ont bénéficié d'aide pour ouvrir un magasin d'alimentation.

L.G.

Contact : Association 3H, 21, rue du Gard, 60400 Noyon, tél. 03.44.09.47.74 ou 06.67.33.82.82.

Douze ans de parrainage en Inde et des avancées visibles pour 3H

Après le tsunami, l'association noyonnaise 3H retrouve son activité initiale en soutenant la scolarisation de jeunes Indiens. Depuis le début du parrainage, des évolutions se font sentir.

C'est aussi l'heure de la rentrée des classes dans le village de Kalapet, sur la côte est de l'Inde. Pour la douzième année consécutive, l'association 3H, basée à Noyon, permet à 150 enfants d'avoir une rentrée et une année scolaire dignes de ce nom. Dix-sept enfants sont parrainés, de manière nominative, à hauteur de 15,24 € par mois. Cet argent, une fois sur place, est redistribué pour répondre aux besoins individualisés de chaque petit indien du village.

C'est ce qui fait la force d'une association comme 3H, capable aussi bien de fournir livres, cahiers et stylos, indispensables à la scolarité, mais également des uniformes ou des bus de ramassage scolaire. Le président de l'association, Augusto Fernandes, explique : « *on offre une réponse adaptée aux besoins de chacun des enfants selon leur sexe, leur âge, leur religion, mais toujours dans le cadre de la scolarité* ».

En douze ans de présence sur ce terrain, l'association se rend compte du chemin parcouru. C'est avec une fierté contenue mais légitime qu'Augusto Fernandes constate que « *les résultats commencent à être réellement visibles. On voit des enfants devenir complètement autonomes et indépendants* ».

La distribution des livres à Kalapet commence à devenir un rituel bien huilé.

Les fondations de la bibliothèque.

« Le village tout entier s'est développé »

C'est le changement dans les mentalités, fruit d'un travail sur le long terme, qui satisfait le plus le président de 3H : « *Au début, il fallait convaincre les parents de mettre leurs enfants à l'école, car cela leur faisait perdre de la main d'œuvre. Aujourd'hui, les premiers parrainés ont un travail. Certaines sont infirmières, d'autres professeurs. Ainsi, les parents se rendent compte que c'était utile et ne rechignent plus à les laisser partir à l'école. Cela ne m'étonnerait pas que d'ici peu, on parraine des enfants d'anciens parrainés.* »

Cet investissement continu, concentré sur un lieu et dans un domaine précis, permet un véritable développement. « *Depuis 1993, le village s'est développé et on y a contribué*, affirme Augusto Fernandes. *Même si un enfant devient agriculteur ou pêcheur, le fait d'avoir été à l'école et de savoir compter lui servira pour vendre sa marchandise. L'école leur donne des ouvertures et des possibilités. C'est le plus important.* »

Parallèlement, l'association finance la construction d'une bibliothèque dans le village de Somasipadi. Les 1 500 € nécessaires ont pu être atteints grâce à la générosité de l'entreprise STEP, qui a ajouté 500 € aux donations. (*Le Courrier-Picard* du 15 juin). Tout est la charge de l'association, de la construction à l'achat des livres. Pour Augusto Fernandes il s'agit « *d'aider à notre manière la scolarisation dans cette zone, en construisant une bibliothèque juste à côté de la nouvelle école, afin d'amener des livres aux enfants.* » La marche en avant continue pour cette association. Fidèle à ses principes, elle ne veut surtout pas brûler les étapes.

BENJAMIN POSTAIRE